

MINUSMA **HEBDO**

BULLETIN HEBDOMADAIRE D'INFORMATION DE LA MINUSMA • numéro 30 • Juin 2015



VISITE DU SOUS-SECRÉTAIRE GÉNÉRAL CHARGÉ DES OPÉRATIONS DE MAINTIEN DE LA PAIX

FORUM SUR LE RÔLE DE LA MINUSMA AVEC LE HAUT
CONSEIL ISLAMIQUE

LA MINUSMA SÉCURISE LE DEF À AGLALE

MISSION MULTIDIMENSIONNELLE • PROTECTION DES CIVILS • PAIX & COHÉSION SOCIALE •
ACCORD DE PAIX : LA SOLUTION • FORUM COMMUNAUTAIRE • DIALOGUE INCLUSIF • REFORMES
DU SECTEUR DE SÉCURITÉ • ACCORD D'ALGER • ENSEMBLE REUSSIR LA PAIX

SOMMAIRE



DANS CE NUMÉRO

3 RÉHABILITATION DU POSTE DE COMMANDEMENT DU GROUPEMENT RÉGIONAL DE LA GARDE NATIONALE À MOPTI

4 FORUM SUR LE RÔLE DE LA MINUSMA AVEC LE HAUT CONSEIL ISLAMIQUE

6 GAO : « THÉ DANS LE GRIN » À CHÂTEAU

7 LE SOUS-SECRÉTAIRE GÉNÉRAL CHARGÉ DES OPÉRATIONS DE MAINTIEN DE LA PAIX EN VISITE AU MALI

10 LA MINUSMA SÉCURISE LE DEF À AGLALE

12 LES VOLONTAIRES SONT ESSENTIELS POUR LA RÉUSSITE DU NOUVEAU PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT, SELON L'ONU

13 MESSAGE À L'OCCASION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE SENSIBILISATION À L'ALBINISME

14 L'ACTUALITÉ DE LA MINUSMA EN BREF

15 COMMUNIQUÉS



Adoptez l'éco-attitude

N'imprimez ce document que si cela est nécessaire !

RÉHABILITATION DU POSTE DE COMMANDEMENT DU GROUPEMENT RÉGIONAL DE LA GARDE NATIONALE À MOPTI



Mercredi 10 juin 2015, le Police Commissioner Awale ABDOUNASIR a procédé au lancement d'un projet à impact rapide au profit de la Garde Nationale à Mopti, en présence du Directeur de Cabinet du Gouverneur et de la nouvelle Cheffe du Bureau Régional de la MINUSMA.

C'est à 15 heures que la caserne du Groupement Régional de la Garde Nationale a accueilli les invités pour la cérémonie, au cours de laquelle différentes allocutions ont été prononcées. Le Police Commissioner Awale a dit sa satisfaction de participer au lancement des travaux

de réhabilitation des locaux du Groupement de la Garde Nationale, qui seront suivis d'équipements en matériels bureautiques et en moyens roulants, pour un montant global de 22.474.500 fcfa. Il s'est également félicité de la franche collaboration entre la Police de la MINUSMA (UNPOL) et la Garde nationale de Mopti. En réponse à son discours, le Directeur de Cabinet, M. Moumouni DAMANGOU et le Commandant du Groupement ont à leur tour remercié la MINUSMA dont les actions en faveur des Forces de Sécurité Maliennes contribuent à améliorer

les conditions de travail et influencent positivement leurs résultats.

A la suite des allocutions, le Police Commissioner et le Directeur de Cabinet ont procédé au lancement proprement dit par la pose d'une couche de peinture sur le mur d'un des bâtiments de la caserne de la Garde Nationale.

Une photo de famille a mis fin à la cérémonie, au plaisir des Responsables de la Garde Nationale qui attendaient la mise en œuvre de ce projet depuis plusieurs mois.



FORUM SUR LE RÔLE DE LA MINUSMA AVEC LE HAUT CONSEIL ISLAMIQUE

Plus de 15 millions d'âmes peuplent le Mali, environ 90% de confession musulmane. La MINUSMA a voulu appuyer le Haut Conseil Islamique dans l'organisation d'un forum de deux jours sur son rôle et ses missions au Mali. D'envergure nationale, ce forum était placé sous le haut parrainage de Son Excellence Ibrahim Boubacar Kéïta, Président de la République.

Ils étaient plusieurs centaines de chefs religieux, de délégués régionaux et d'associations confessionnelles venus des quatre coins du territoire pour répondre à l'invitation de la MINUSMA et de leur organisation faitière. Le Haut Conseil Islamique du Mali est la structure qui joue le rôle d'interface entre le pouvoir public, la communauté musulmane et toutes les autres confessions.

L'objectif de ce forum était d'informer les leaders religieux sur le mandat de la MINUSMA, de

les sensibiliser sur son rôle pour qu'ils servent à leur tour de relais auprès des communautés en leur fournissant la bonne information. Le forum avait également pour but de recueillir leurs contributions sur les prochaines étapes du processus de paix. « Pour relayer un message, il est important de le maîtriser, de le comprendre soi-même avant de vouloir l'expliquer aux autres, » a souligné un participant.

Pour son Président, El Hadj Mahmoud Dicko son organisation ne peut que s'engager résolument aux côtés des autorités politiques et administratives pour faire face aux menaces qui pèsent sur le pays. « Cette implication des hommes de foi dans la gestion des questions d'intérêt général, est un legs ancestral de ces grands hommes que furent le Kankou Moussa, Askia Mohamed Touré, Almamy Samory Touré, Sékou Ahmadou du Macina, Mohamed Lamine Dramé, El Hadj Oumar Tall, Ahmed Baba de Tombouctou, le Cheick Amarou

Al Cherif de Nioro pour ne citer que ceux-là. Tous ont défendu, et souvent au prix de leurs vies, l'honneur et la dignité de cette grande nation qu'est le Mali. Le haut Conseil du Mali ne se trompe ni d'adversaire, ni de combat. Ce rôle nous le jouons tout en tenant compte du choix que le peuple souverain a fait sur le caractère républicain, démocratique et laïc de notre pays. Tout ce que nous faisons s'inscrit dans ce cadre et nos actions vont dans ce sens. Nous tenons à remercier la MINUSMA pour avoir accepté de coorganiser ce forum avec le Haut Conseil ».

« Cette idée d'un forum sur la mission de la MINUSMA et son rôle dans un processus de paix comme celui en cours au Mali, est indiquée pour une meilleure compréhension entre les uns et les autres. La MINUSMA n'est pas une mission de violence armée, ce n'est pas une mission d'interposition, ce n'est pas une mission à vocation de venir aider le Mali à lutter contre, mais

d'aider le Mali à faire en sorte que le pays se retrouve et se réconcilie avec lui-même, » a déclaré le Président de la République.

Plus loin, le Président de la République paraphrasera le Représentant spécial adjoint, Arnauld Akodjenou qui auparavant dans son intervention a fait allusion à un célèbre proverbe bambara pour illustrer la position de la MINUSMA en disant que « transpirer sous la pluie ne vous sert de rien, puisse que l'on ne sait pas que vous transpirez ». Le Président poursuivra son intervention en reconnaissant que beaucoup a été fait bien qu'il y ait eu des moments d'incompréhensions mais aussi des moments d'abnégation, de courage et de sacrifice. Il ajoutera que rarement une mission des Nations Unies n'aura été l'objet d'attaque comme l'a été la MINUSMA, des hommes venus du monde entier y ont laissé leur vie avant de demander à l'assistance d'observer une minute de silence

en leur mémoire.

Le Représentant spécial adjoint du Secrétaire général, Arnauld Akodjenou a salué les dernières déclarations de la Coordination des Mouvements Armés de l'Azawad en faveur de la signature prochaine de l'Accord de paix déjà signé par les autorités maliennes et du renouvellement du mandat de la MINUSMA par le Conseil de sécurité. Selon lui la coïncidence de ces deux événements façonnera de manière remarquable les contours du paysage sécuritaire, politique et économique du Mali.

« Ce qui nous réunit aujourd'hui, c'est avant tout cette communauté d'esprit et d'actions qu'il convient de renforcer et de soutenir au service de la Paix. Le mandat de la MINUSMA s'inscrit exclusivement dans la réalisation de cet objectif. Toutefois, la reconquête de cette valeur universelle, de ce bien immatériel, ne peut se réaliser que si des femmes et des hommes de

bonne volonté se mobilisent au quotidien. C'est un effort et une responsabilité collectifs. Chacun d'entre vous dans cette salle est un artisan de la paix ». Il soutiendra son propos par une citation: « La paix n'arrive jamais par surprise. Elle ne tombe pas du ciel comme la pluie. Elle vient à ceux qui la préparent ».

Pendant les travaux, le ton passionné de certains intervenants dénotait de l'utilité de la tenue de ces sessions. Elles ont permis de lever certaines équivoques, d'apporter des éléments de réponses à certains stéréotypes et de rétablir certains faits.

Les conclusions des deux jours de travaux serviront de base de réflexion pour la MINUSMA dans son approche tournée vers la communauté musulmane de manière à fluidifier leur accès à l'information sur les activités de la Mission pour les maliens sur le long et périlleux chemin de la paix.

GAO : « THÉ DANS LE GRIN » À CHÂTEAU

La MINUSMA poursuit sa campagne de sensibilisation communautaire sur le mandat et le travail de la Mission et de son personnel en uniforme dans les quartiers de Gao

A Gao, le Bureau de la Communication de la MINUSMA poursuit sa campagne d'information sur le mandat de la Mission onusienne et le travail de son personnel en uniforme dans les quartiers de Gao. Ce mercredi, la sensibilisation l'activité de sensibilisation s'est déroulée dans le quartier Château – secteur I.

Le projet s'adresse habituellement à un public restreint, aux autorités et leaders locaux comme les chefs de quartier et leurs conseillers, les leaders coutumiers, religieux, les jeunes et les femmes leaders. Toutefois, mercredi dernier, le Chef de quartier de Château, M. Ichakane, a voulu mobiliser une grande partie de la communauté. 200 personnes se sont donc réunies au Centre d'Artisanat de Gao pour participer au « thé dans le grin », avec une présence massive d'adultes parmi lesquels un grand nombre de femmes.

Après le mot de bienvenu des Autorités locales, c'est l'officier de Communication Yacouba Seydou, qui a ouvert la rencontre avec l'historique du déploiement de la MINUSMA et l'explication de son mandat en langue songhaï. Ensuite, les experts des différentes sections de la Mission ont exposé leurs mandats respectifs et parlé de leur travail et les actions qu'ils mènent dans la région de Gao.

Une session de questions-

réponses a permis à Mme Welmoet Wels, experte de la section Protection des civils, d'expliquer que « la Mission intervient plutôt dans des contextes où les civils sont confrontés aux menaces liées aux conflits armés dans le pays hôte. En outre, d'une façon durable, la Mission contribue à la protection des civils à travers le renforcement des capacités des forces de sécurité maliennes, des institutions judiciaires et à la consolidation d'une cohésion sociale ».

En complément, le panel a rappelé que 6 juin dernier, la MINUSMA a appuyé la Protection Civile de Gao pour l'extinction d'un incendie dans une résidence privée du quartier IV. Dans le respect de la souveraineté de l'Etat malien, la Mission intervient dans la mesure de ses capacités et uniquement sur sollicitation de l'Etat. D'autres questions ont permis au public de mieux comprendre la situation de Ménaka et notamment le rôle de la Médiation et de la MINUSMA, en attendant la signature de l'accord de paix prévue pour le 20 juin prochain.

Actuellement, la commune urbaine de Gao est aussi touchée par une pénurie d'eau. Les habitants se demandent si la MINUSMA va aider à faire face à cette situation. A cet égard, l'officier de Communication Samantha Buonvino a répondu que « la Mission n'a pas la capacité de pouvoir résoudre cette grave insuffisance, mais que si elle était saisie par les Autorités maliennes, elle ne ménagerait aucun effort pour apporter sa contribution. D'ailleurs les Casques bleus de

la MINUSMA ont déjà apporté plusieurs gallons d'eau à la population de Gao en 2013, et la dernière distribution a eu lieu récemment, au mois de février 2015, quand la sécheresse a commencé à se manifester dans la région. Dans ce cas, le Chef de peloton de la Prison de Gao, M. Diakaridia Konaté, avait sollicité la MINUSMA pour obtenir un approvisionnement en eau, besoin crucial pour le bien être de 130 détenus, et la réponse de la MINUSMA n'a pas tardé à venir avec une livraison immédiate d'une citerne d'eau potable d'environ 5 000 litres : une opération qui s'est poursuivie chaque jour pendant une semaine » a-t-elle dit.

« C'est dans notre tradition que quand un étranger vient sur notre sol, il explique pourquoi il est là et ce qu'il fait. Ça fait maintenant deux ans que la MINUSMA est à Gao et au nom du quartier de Château, je peux vous dire que nous sommes très satisfaits des réalisations et des efforts que vous menez dans notre Pays et pour notre peuple. Nous vous renouvelons nos encouragements pour atteindre, avec notre aide, une paix durable. Cette activité nous montre une fois de plus que vous êtes avec nous. Nous saluons cette initiative ! » a conclu M. Ichakane, Chef de quartier de Château, à Gao. L'activité qui avait débuté vers 16h30 s'est clôturée au crépuscule. Elle a permis aux participants et au panel de renforcer le dialogue, la compréhension et les liens de proximité et de solidarité si essentiels pour la réussite d'une paix durable au Mali.



LE SOUS-SECRÉTAIRE GÉNÉRAL CHARGÉ DES OPÉRATIONS DE MAINTIEN DE LA PAIX EN VISITE AU MALI

Dans la perspective de la préparation du rapport du Secrétaire Général des Nations Unies pour le renouvellement du mandat de la MINUSMA, M. Edmond Mulet, le Sous-secrétaire Général aux opérations de Maintien de la paix a séjourné au Mali du 1er au 7 juin dernier, pour rencontrer et échanger sur la situation dans le pays avec les autorités, mais également avec le personnel de la MINUSMA, au Quartier Général et sur le terrain.

Le séjour de Monsieur Mulet a démarré par une série de visites aux Officiels maliens. Accompagné du Représentant Spécial Adjoint du Secrétaire Général, Monsieur Arnauld Akodjénou, le Sous-secrétaire Général a ainsi rencontré

le Premier Ministre, Son Excellence Modibo Keita, M. Mahamadou Diarra, Ministre de la Justice et des droits de l'Homme, Garde des Sceaux, ainsi que le Ministre de la Réconciliation Nationale, M. Zahabi Ould Sidi Mohamed.

De fructueux échanges au menu desquels : la situation générale du pays à l'aune du renouvellement du mandat de la Mission mais aussi, plus spécifiquement, les questions liées à la justice et à la réconciliation nationale.

Monsieur Mulet a également longuement échangé avec Madame Mbaranga Gasarabwé, la nouvelle Représentante Spéciale Adjointe du Secrétaire Général des Nations Unies, en charge du pilier

humanitaire et Coordinatrice des Nations Unies, Représentante résidente du PNUD au Mali.

Ce séjour au Mali avait également pour objet de s'enquérir des conditions de travail du personnel des Nations Unies. Ainsi le vendredi 5 juin dernier, M. Mulet a animé un « town hall » au Quartier Général de la MINUSMA. En présence des Adjoints du Représentant Spécial, Mme Gasarabwé et Monsieur Akodjénou et réunissant l'ensemble du personnel de Bamako mais aussi des régions via vidéo conférence, cette réunion a donné lieu à un véritable dialogue. Les participants, sans distinction de grades et de rangs ont pu exposer leurs préoccupations au haut fonctionnaire qui s'est engagé

à relayer au Conseil de Sécurité un grand nombre d'entre elles.

mandat de la Mission onusienne au Mali au mois de juillet prochain.

GAO ET MOPTI : M. MULET SUR LE TERRAIN

C'est pour les mêmes raisons et dans le même esprit que Monsieur Mulet s'est rendu dans deux des régions du nord où est présente la MINUSMA. C'est à Gao qu'a débuté la courte mais très intense visite qui avait également pour objet de présenter la nouvelle Représentante Spéciale Adjointe du Secrétaire Général des Nations Unies. A leur arrivée dans la cité des Askia, Mme Gasarabwé et M. Mulet ont donc été accueilli par M. Francisco Osler, le chef de bureau régional de la MINUSMA à Gao ; le général de brigade Wade Maname, commandant le secteur-Est ; le commandant régional de la police onusienne, Colonel Sami Cherif ; et par M. Bony Mpaka du bureau d'OCHA, la délégation s'est immédiatement rendue au quartier général de la MINUSMA où l'attendait le personnel des composantes civile, militaire et police. « Je suis très content et honoré d'être ici avec vous et je me réjouis de voir que des progrès significatifs ont été réalisés depuis ma dernière visite au mois de mai l'an dernier, surtout en ce qui concerne l'amélioration de vos conditions de travail, » a déclaré M. Edmond Mulet au personnel de la MINUSMA réuni dans la salle de conférence.

Avant de présenter officiellement Madame la Représentante Spéciale Adjointe au personnel, M. Mulet a rappelé que sa visite entraine dans le cadre de consultations qui aideront à la rédaction d'un rapport du Secrétaire général des Nations unies au Conseil de sécurité, sur l'évolution du processus de paix au Mali. Les recommandations qui y figurent seront hautement prise en compte dans le renouvellement du

Aux fonctionnaires présents, M. Mulet a tenu à déclarer ceci : « je viens aussi vous féliciter et vous présenter mes respects pour votre engagement et le travail que vous êtes en train de réaliser dans un environnement difficile. Je vais vous écouter, mais aussi recevoir vos suggestions et recommandations qui faciliteront la mise en œuvre du mandat de la Mission ». Avant de clore son propos liminaire, l'Adjoint au Chef des Missions de Maintien de la Paix des Nations Unies a une fois de plus rassuré le personnel quant à la détermination de la communauté internationale : « la communauté internationale et les Nations Unies ne ménagent aucun effort pour que l'accord de paix soit signé par toutes les parties avant la fin de ce mois ». Tel qu'annoncé à l'entame de la réunion, la parole a été donnée au personnel qui s'est exprimé sur plusieurs sujets comme le processus de paix et ses défis dans la région de Gao, la situation et la protection du personnel de la MINUSMA, ou encore l'amélioration des conditions de travail de la Police onusienne.

La délégation de haut niveau a ensuite été reçue par le Gouverneur de la région de Gao, M. Oumar Baba Sidibé. La rencontre s'est déroulée dans l'enceinte de la corniche de Gao, un projet à impact rapide financé à hauteur de plus de 23 million de FCFA par la MINUSMA. Ce projet d'aménagement de la corniche de Gao dont l'avancement des travaux est évalué à 80%, vise la création d'un espace vert, la promotion et l'amélioration de tous les aspects de l'environnement pour les générations futures, l'amélioration du taux de couverture végétale de la ville, mais aussi d'offrir à la jeunesse une opportunité de

création de revenus.

Situé sur le bord du fleuve Niger et à côté du quartier général de la marine du contingent bangladaï de la MINUSMA, ce projet a une dimension intégrée et bénéficie aussi d'une collaboration étendue avec le Gouvernorat, la Mairie, la direction de l'assainissement et de l'urbanisme, la direction des eaux et forêts, et avec les associations de jeunes.

LE SÉJOUR À GAO S'EST ACHEVÉ PAR UNE VISITE GUIDÉE DU CAMP INTÉGRÉ DE LA MINUSMA SITUÉ NON LOIN DE L'AÉROPORT.

Avant de reprendre son avion pour Mopti, M. Edmond Mulet a déclaré : « je peux voir avec beaucoup de satisfaction que l'installation de la MINUSMA à Gao se fait de façon très rapide et effective. Il y a un an, il n'y avait rien, maintenant on a un camp très bien établi qui facilite le travail de nos militaires, de nos policiers et de notre personnel civil en préparation pour être prêts pour la mise en œuvre de l'accord de paix que nous espérons sera signé par toutes les parties et là, il y aura beaucoup de boulot, beaucoup de choses à faire pour nous tous. Nous serons-là pour continuer à appuyer le gouvernement et les institutions maliennes ».

Autre escale et mêmes préoccupations, Mopti la Venise malienne. Dans la capitale de la 5ème région du Mali, la situation sécuritaire s'est significativement dégradée ces derniers mois, la MINUSMA fait donc face à de multiples défis. C'est ce qui ressort du briefing donné par Mme Mélanie Hauenstein, Cheffe de bureau de la MINUSMA/Mopti et auquel ont assisté les membres de la délégation et les chefs de



section du bureau régional. Ici aussi, M. Mulet a tenu à rencontrer l'ensemble du personnel de la MINUSMA et des agences des Nations Unies dans la région. Il a tenu à remercier et encourager les policiers, civils et militaires des Nations Unies sur place.

Amies du Mali, les Nations Unies à travers la MINUSMA le sont certainement. Un message dont le Sous-secrétaire général aux opérations de Maintien de la paix, s'est fait porteur auprès du Gouverneur de la Région de Mopti. Au cours de cette visite au Gouvernorat, M. Mulet a tenu à entendre le point de vue et les besoins des autorités locales quant à la situation qui prévaut. A cette occasion M. KAMAN KANE, le Gouverneur, après avoir remercié la délégation a sollicité la présence d'un contingent des forces de la MINUSMA pour mieux appuyer les FAMA dans la

protection des civils. M. Mulet a quant à lui réitéré l'engagement de la Mission : « la MINUSMA est l'amie du Mali, et avec toutes ses différentes sections et l'ensemble du système des Nations Unies va travailler avec l'administration régionale et nationale pour faire face aux défis de l'insécurité et de développement dans la région. »

MIKADO FM, UN OUTIL DE PLUS POUR UNE MEILLEURE EXÉCUTION DU MANDAT

De retour de sa tournée sur le terrain et avant de quitter le Mali, M. Mulet a tenu à s'arrêter dans les studios de Mikado FM (Bamako 106.6), dont il a déjà eu les échos favorables sur le terrain. Au cours d'une interview accordée à la radio de la paix au Mali, il a insisté sur le rôle prépondérant que doit jouer,

et que joue déjà Mikado FM dans l'accomplissement du mandat de la Mission qui est de promouvoir le dialogue inclusif et soutenir la réconciliation nationale. Selon le Sous-secrétaire général aux opérations de Maintien de la paix, le contexte dans lequel évoluent les Missions de par le monde est de plus en plus complexe. La radio est donc un outil essentiel dès lors qu'elle reste impartiale et qu'elle garantit une réelle liberté de parole et un traitement juste et équitable de l'information.

Cette visite de M. Mulet au Mali fut courte mais intense. Elle a permis à l'Adjoint du Chef des Opérations de Maintien de la Paix des Nations Unies de se rendre compte des progrès réalisés mais aussi et surtout des défis qui restent à relever. Une revue contextuelle qui, à n'en point douter, sera prise en compte dans l'élaboration du nouveau mandat de la MINUSMA.



LA MINUSMA SÉCURISE LE DEF À AGLALE

Une équipe mixte de la MINUSMA s'est rendue, du 2 au 5 juin dernier, dans les localités d'Arbichi, Madiakoy et Bougouni dans le cercle de Gourma Rharous et à Aglal dans le cercle de Tombouctou.

Cette mission visait plusieurs objectifs : sécuriser les examens de diplôme d'études fondamentales (DEF) et évaluer la situation des Droits de l'homme ainsi que la situation sécuritaire dans ces zones. Plus d'une centaine de personnes ont été rencontrées dans chaque zone visitée.

Depuis la fin du mois d'avril, certains villages de la rive Nord du fleuve Niger, dans le cercle de Gourma Rharous ont enregistré des incidents sécuritaires, tels des attaques armées, des pillages, des actes d'intimidation et d'atteinte à la vie de personnes.

Cette recrudescence d'insécurité liée au banditisme a entraîné un mouvement important des

populations vers d'autres zones de la rive Sud du fleuve. Les autres secteurs tels que l'éducation se trouvent paralysés en raison du départ des enseignants et du transfert de certains élèves vers d'autres villes.

Aussi, la MINUSMA a dépêché une forte escorte de Casques bleus du Togo (TogoBatt) au Centre d'examen du DEF à Aglale, durant les trois jours qu'ont duré les épreuves passées par seulement quinze candidats. Les autorités communales et les responsables de l'éducation ont fait part de leur démotivation et de scepticisme liés à la dégradation de la situation sécuritaire. « Avant l'arrivée de cette mission de sécurisation, le doute planait sur le déroulement des examens. Nos craintes se sont dissipées à la vue des véhicules des Casques Bleus dans le village », a souri Ibrahim Dicko, président du centre d'examen d'Aglale.

A L'ÉCOUTE DES DÉPLACÉS INTERNES DU GOURMA RHAROUS

A Aglale, le Maire a fait savoir que depuis plus de trois mois, plus de 200 familles de rapatriés de la communauté Touareg sont revenues du Burkina. Le village n'a pas été attaqué ni n'héberge de déplacés. Il sert plutôt de passage pour les populations nomades de Ber qui fuient les violences sur la rive nord.

A Arbichi, l'équipe a retrouvé un village abandonné de la commune de Séréré par ses 3000 habitants par crainte d'attaques. Ils ont trouvé refuge dans les zones de Benguel, Tcheibat-Tcheibat, Madiakoy sur la rive droite et à Bougouni dans la commune de Hamzacoma. Une délégation de 48 notables du village d'Arbichi, dont trois conseillers du chef du village et l'imam, sont venus expressément accueillir la délégation de la Mission. « Nous avons retrouvé un

membre de notre communauté tué au petit matin dans l'arrière-cours de sa maison et le magasin du village qu'il gardait a été incendié. Nous sommes obligés de fuir pour protéger la vie de nos familles », raconte un homme désigné par l'assemblée pour parler en son nom.

Bien que les villages de Bougouni et de Madiakoy n'aient pas été attaqués, les populations sont sur le qui-vive suite aux attaques des zones avoisinantes. Ils ont du mal à nourrir les déplacés réfugiés dans leurs localités. Mohamed Elbechir Aguisa, chef du village de Madiakoy a déploré l'insécurité qui affecte cette zone située à 100 km au Sud-Est de Tombouctou. « Notre village n'a pas été victime d'attaque, mais l'insécurité dans la zone nous a beaucoup affecté. Le système scolaire ne fonctionne plus car la plupart des enseignants ont quitté. Le village est débordé par les déplacés des villages voisins fuyant les groupes armés et qui sont à la recherche de sécurité.

Il est très urgent de trouver des abris à plus de 200 ménages avant l'hivernage », s'est-il inquiété.

QUEL EST LE SUIVI À FAIRE ?

Cependant, les habitants de Bougouni et Madiakoy se disent rassurés de la présence de l'Armée malienne sur une partie de ces villages. « Nous devons la quiétude dans laquelle nous vivons, à la présence de l'armée malienne dans la zone. Si la FAMA venait à quitter, nous n'hésiterions pas à fuir le village aussi », disait Yaccouba Mahamar Maïga, chef du village de Bougouni. Ajoutée à la problématique de l'insécurité soulevée par tous les interlocuteurs rencontrés, ces derniers craignent que le déplacement des populations affecte la prochaine campagne agricole.

Les autorités communales d'Aglale, le Président de la commission du Centre d'Examen

et les deux directeurs des écoles de Bori et d'Aglal ont exprimé leur soulagement d'avoir pu organiser les examens du DEF grâce au soutien de la MINUSMA. De leurs côtés, les notabilités des autres villages rencontrés ont salué cette mission conjointe des Sections des droits de l'homme (DDH), du Centre de collecte et d'analyse de la Mission (JMAC), de la Protection des Civils (POC), du Bureau de l'Information Publique (PIO) de la MINUSMA.

Au retour de cette mission, le Bureau régional de la MINUSMA a tenu une réunion avec les agences onusiennes afin de les informer de l'évaluation faite sur le terrain par la Division des droits de l'homme de Tombouctou. La Division des droits de l'homme a recommandé la mise en place d'une aide humanitaire ainsi qu'une mission d'investigation pour documenter les cas de violation de droits de l'homme perpétrés lors de la crise de 2012 à Aglale.



LES VOLONTAIRES SONT ESSENTIELS POUR LA RÉUSSITE DU NOUVEAU PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT, SELON L'ONU

Joseph Agbor Effim, camerounais et volontaire des Nations Unies à la MINUSMA.

Les volontaires jouent un rôle primordial pour rendre les gouvernements du monde entier plus responsables et plus réactifs face à leurs citoyens, selon un nouveau rapport du programme des Volontaires des Nations Unies (VNU) publié vendredi.

Le Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2015 est la première étude conduite à l'échelle mondiale qui traite de la contribution des volontaires pour une meilleure gouvernance.

Sur base de recherches menées au Brésil, au Kenya, au Liban ou au Bangladesh, le rapport montre comment des femmes et des hommes se portent volontaires en donnant de leur temps, de leur énergie et de leurs compétences pour améliorer la façon dont ils sont gouvernés aux niveaux local, national et global.

Les volontaires travaillent en collaboration avec les gouvernements et la société civile afin de demander aux détenteurs du pouvoir de rendre

des comptes, et afin d'influencer les lois et les politiques et pour représenter celles et ceux qui sont souvent laissés pour compte des décisions prises en matière de développement.

« En mettant en place des espaces dans lesquels les gens peuvent donner leur temps pour se porter volontaire, il est possible d'utiliser leurs savoirs et savoir-faire pour le bien commun dans le domaine de la gouvernance », explique le Coordonnateur exécutif du programme VNU, Richard Dictus. « Le changement se produira avec un plus grand engagement civique, qui élargira le nombre de personnes qui portent leur voix, qui peuvent participer et qui peuvent demander des comptes aux décideurs et gouvernants. »

Plus d'un milliard de personnes se portent volontaires chaque année. La majorité d'entre elles le fait dans leur propre pays. Beaucoup sont au premier plan des efforts pour améliorer la façon dont ils, et leurs concitoyens sont gouvernés.

Joseph Agbor Effim est volontaire à la MINUSMA, la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation

au Mali, depuis 2014. Il explique au micro de Jérôme Bernard comment cette expérience de volontaire l'a changé mais aussi comment son travail tant qu'officier des affaires judiciaires pour la MINUSMA a eu un impact sur les gens du Mali. Joseph Agbor Effim dirige notamment des séances de travail avec les différents interlocuteurs, et factions rebelles; il examine aussi les violations du droit et le traitement des détenus dans tous les établissements de détention (police, gendarmerie, factions rebelles). Pour lui son travail principal est de s'assurer que les droits sont respectés en conformité avec le droit international et le droit des droits de l'homme.

(Interview Joseph Agbor Effim, Volontaire à la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali. Propos recueillis par Jérôme Bernard)

Récupéré sur le lien : <http://www.unmultimedia.org/radio/french/2015/06/les-volontaires-sont-essentiels-pour-la-reussite-du-nouveau-programme-de-developpement-selon-lonu/#.VXxucXuoOvT>

MESSAGE À L'OCCASION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE SENSIBILISATION À L'ALBINISME

Le Secrétaire général

Les personnes atteintes d'albinisme : des êtres humains, pas des fantômes !



Les personnes atteintes d'albinisme peuvent mener une vie normale, saine et productive si les possibilités voulues leur sont offertes – mais, malheureusement, beaucoup trop d'entre elles souffrent d'isolement, sont victimes de mutilations et perdent même la vie en raison de la persistance de la discrimination et de l'ignorance entourant leur situation. La Journée internationale de sensibilisation à l'albinisme offre l'occasion de dissiper les mythes qui entourent ces personnes, de façon à leur permettre d'exercer leurs droits fondamentaux inaliénables.

Les informations faisant sans cesse état d'exactions atroces, de meurtres et d'agressions commis contre les personnes atteintes d'albinisme, y compris des enfants, des femmes, des personnes handicapées et des personnes âgées, demeurent une source de vive préoccupation. Les personnes atteintes d'albinisme continuent de vivre dans la peur. Toutefois, leurs aptitudes, la ténacité et le courage des survivants de ces attaques, ainsi que le degré d'engagement de ceux qui œuvrent à assurer l'exercice de leurs droits, sont encourageants.

Le fait que l'Assemblée générale ait récemment proclamé cette journée commémorative témoigne d'une prise de conscience croissante, à l'échelle internationale, de la nécessité de lutter contre la discrimination et la stigmatisation dont sont victimes les personnes atteintes d'albinisme et de s'attaquer à leurs causes profondes.

Si les attaques contre les personnes atteintes d'albinisme peuvent s'expliquer par l'ignorance, il n'en demeure pas moins qu'il s'agit d'actes criminels qui appellent justice. Je demande donc aux États de prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer une plus grande protection aux personnes atteintes d'albinisme en situation de risque et de renforcer les mesures juridiques dont il disposent pour lutter contre les crimes visant ce groupe vulnérable.

Les États devraient également adopter des stratégies globales pour éliminer les pratiques discriminatoires à l'égard des personnes atteintes d'albinisme et veiller à ce qu'elles aient accès, comme il se doit, aux soins de santé, aux services sociaux, à l'emploi et à l'éducation.

Pour sa part, l'Organisation des Nations Unies continuera de mobiliser l'action internationale contre cette horrible discrimination. J'appelle tous les États à participer à cet effort. Même ceux où la discrimination n'est pas un problème majeur devraient soutenir les militants dévoués qui défendent les droits des personnes atteintes d'albinisme.

Nous devons mettre à profit la Journée internationale de sensibilisation à l'albinisme pour défendre la dignité intrinsèque des personnes dans cette situation et, ce faisant, contribuer à l'avènement d'un monde meilleur pour tous.

ENBREF

11 JUIN

La Chef du Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies au Mali, Mme Ute Kollies (à gauche), souhaite la bienvenue à la nouvelle Coordonnatrice de l'action humanitaire au Mali, Mme Mbaranga Gasarabwe (à droite).



7 JUIN

La résidence de M. Mohamed I, située au quartier Aldjanabandja dans la commune urbaine de Gao a été la proie des flammes lorsque l'incendie est survenu ce samedi 6 juin vers 18h00.

Vers 19h20, la Police nationale malienne a alerté la MINUSMA qui a immédiatement dépêché à 19h40 un camion-citerne contenant plus de 15 000 litres d'eau sur les lieux pour aider à maîtriser l'incendie qui a été complètement éteint.

« Ma résidence est une perte totale » a révélé le propriétaire qui était absent lorsque l'incendie s'est déclaré.



COMMUNIQUÉS

11 JUIN : LA MINUSMA CONDAMNE L'ATTAQUE TERRORISTE CONTRE LES FORCES ARMÉES ET DE SÉCURITÉ DU MALI À MISSÉNI

La MINUSMA condamne avec vigueur la lâche attaque terroriste perpétrée contre les postes militaires et de sécurité maliennes de Misséni, cercle de Kadiolo, au sud du Mali.

Le bilan de l'attaque qui a eu lieu tôt hier matin le 10 juin, est de un mort et deux blessés parmi les Forces Armées maliennes, ainsi que des dégâts matériels.

La MINUSMA présente ses condoléances au Gouvernement et aux Forces Armées maliennes ainsi qu'à la famille du soldat. Elle souhaite un prompt rétablissement aux deux soldats blessés.

16 JUIN : MIKADO FM, LA RADIO DE LA PAIX

Déjà opérationnelle depuis plusieurs semaines à Tombouctou, Gao et Mopti, MIKADO FM est officiellement lancée aujourd'hui à Bamako sur 106.6 FM.

MIKADO FM est une station appelée à diffuser ses programmes sur une vaste partie du territoire malien, dans le but d'accompagner les efforts maliens à établir une paix et une réconciliation nationale durables.

MIKADO FM répond à une demande exprimée à la fois par le Conseil de sécurité des Nations Unies, du Gouvernement du Mali, la société civile et la population malienne, visant à renforcer les efforts de communications de la MINUSMA.

Le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies au Mali, M.Mongi Hamdi a procédé aujourd'hui au lancement de la radio en présence de nombreux invités.

“Nous voici réunis aujourd’hui pour le lancement officiel de MIKADO FM. C’est un projet qui se transforme en réalité grâce aux efforts inlassables de ses initiateurs, leur expérience et leur ténacité. Nous comptons sur l’imagination et le talent de ses animateurs pour donner un cachet professionnel à cet outil précieux qui est mis entre leurs mains”, a déclaré M. Mongi Hamdi.

Selon ce dernier, MIKADO FM diffusera des programmes incluant des bulletins d’information, des magazines, des débats interactifs et de la musique. Les informations concerneront entre autres les activités des Nations Unies et des Agences spécialisées des Nations Unies.

La radio informera sur la mission de la MINUSMA, ses priorités et défis ainsi que sur l’avancement de son travail et du processus de paix. Des émissions porteront, entre autres, sur les programmes d’aide humanitaire ou des sujets de société. MIKADO FM sera un vecteur de cohésion, d’éducation et de culture ouvert à toutes les voix du Mali.

La radio donnera des informations précises et fiables sur tous les aspects du processus de paix au Mali, notamment les développements sécuritaires et politiques, le dialogue inter-malien et les nombreux programmes d’assistance humanitaire mis en œuvre dans le pays.

Les programmes seront diffusés principalement en français et en bambara, certains, comme la revue de presse quotidienne ou d’autres émissions spécialisées, dans d’autres langues locales (Peulh, Songhoi, Arabe et Tamasheq).

Les programmes sont diffusés depuis Bamako en FM au travers un réseau de stations sur Tombouctou, Gao et Mopti. Le réseau s’étendra très prochainement sur d’autres villes comme Ménaka et Kidal.

Son nom s’inspire du jeu de MIKADO : un peuple est plus fort uni dans la quête de la paix au Mali.

Une trentaine de journalistes et techniciens, maliens en grande partie, travaillent sur le projet.

La radio pourra prochainement également être écoutée en direct sur internet. Les auditeurs peuvent contacter la radio sur sa page Facebook MIKADO FM, par email radio.mikado@gmail.com (link sends e-mail), sur Twitter @mikadofm ou par téléphone au 44 92 70 70.

MIKADO FM peut être écoutée à Bamako sur 106.6 Mhz, Gao 94.0 Mhz, Mopti 91.8 Mhz, et Tombouctou 92.6 Mhz



Bamako
106.6
MIKADO FM
La radio qu'on aime !

Bamako • Gao • Kidal • Mopti • Tombouctou



MINUSMA



www.youtube.com/minusma



www.flickr.com/photos/minusma



twitter.com/UN_MINUSMA



www.facebook.com/minusma

<http://minusma.unmissions.org>

